

Les Cheyletielloses en Belgique : observation d'une dermatite à *Ch. yasguri* (Smiley 1965) chez l'homme et chez le chien

Autor(en): **Famerée, L. / Cotteleer, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **123 (1981)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-593580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Institut National de Recherches Vétérinaires Bruxelles

**Les Cheyletielloses en Belgique.
Observation d'une dermatite à *Ch. yasguri* (Smiley 1965)
chez l'homme et chez le chien.**

par *L. Famerée* et *C. Cotteleer*

Rappel introductif

Un premier travail publié en 1978 dans ces archives traitait déjà des cheyletielloses en Belgique [3]. Nous rapportons à cette occasion divers cas de parasitisme de lapins et de chiens dus à *Cheyletiella parasitivorax*. Mais il était fait état surtout du premier cas observé chez nous, d'infestation du chat par *Ch. blakei*. Nous évoquons aussi l'histoire de trois personnes atteintes d'une gale étrange, que des données épidémiologiques particulières permettaient d'assimiler à une cheyletiellose.

Depuis 1978, *Cheyletiella parasitivorax* a été mise en évidence à sept reprises encore chez des animaux d'horizons très différents, à savoir: chez quatre lapins, deux chiens et un chat. Ces précisions sont apportées pour simple gouverne, car notre propos vise cette fois *Cheyletiella yasguri*, trouvée, ou à tout le moins signalée pour la première fois semble-t-il, en Belgique. En outre, les deux chiens incriminés en l'occurrence ont transmis l'affection à leurs propriétaires.

Si elle ne foisonne pas de relations du genre, la littérature scientifique de la dernière décennie relate néanmoins pas mal de faits similaires. Afin de situer schématiquement le problème, dans le cadre européen, rappelons quelques travaux.

En France, *Guilhon* et coll. [6] décrivent trois cas de dermatites prurigineuses, furfuracées, dues à *Ch. yasguri*.

En Irlande, *Baker* [1] repère la même cheyletielle en nombre sur un dachshund présenté à la Clinique Vétérinaire de Dublin tandis que *Dodd* [4] l'identifie chez douze chiots d'un élevage de yorkshire-terriers, sévèrement envahi.

En Angleterre, *Gething* et *Walton* [5] trouvent cette espèce une cinquantaine de fois dans les prélèvements effectués sur des chiens parasités d'origines diverses. Paradoxalement, ils l'ont aussi décelée chez le chat, en association avec *Ch. parasitivorax*.

Du côté hollandais, la présence de *Ch. yasguri* est signalée par *Bakkers* et *Fain* [2]. D'autres cas sont de même relevés chez le chien par *Kristensen* et coll. [7] au Danemark, par *Rack* [10] en Allemagne, par *Pfeiffer* [9] en Autriche.

Plusieurs de ces auteurs soulignent la contamination de l'entourage.

Cheyletiella yasguri en Belgique

L'historique du cas envisagé ici peut se résumer comme suit. En février 1981, un confrère praticien bruxellois est amené à examiner deux chiens yorkshire, à la demande d'un dermatologue soignant lui-même la propriétaire des animaux et sa fille. Ces deux dernières présentaient sur les bras, les cuisses et le ventre des tâches rouges pityriasiques très prurigineuses, parsemées de minuscules papules; l'enfant surtout était particulièrement atteinte.

Un peu hâtivement sans doute, le spécialiste décrète qu'il s'agit d'une teigne gagnée au contact des chiens.

En divers endroits du corps, les Yorkshires montraient effectivement les mêmes lésions, consécutives du reste à l'introduction du plus jeune, acheté quelque temps auparavant. Toutefois le tableau clinique, notamment le prurit et la dermite squameuse, orientèrent le diagnostic du vétérinaire dans une direction différente. Suspectant une gale, il nous adressa pour confirmation, un prélèvement de croûtes et de poils dans lequel apparurent de nombreux acariens: de fait, des cheyletielles.

En effet, un examen microscopique minutieux, après éclaircissement des préparations au lactophénol, permettait d'apercevoir les solénidions caractéristiques, organes sensoriels situés sur les genoux de la première paire de pattes. Ces formations bien visibles, cordiformes ou fourchues chez *Cheyletiella yasguri* (Smiley 1965: [11]) sont significatives. Elles ont été suffisamment décrites pour nous dispenser d'une description détaillée. Nous remarquerons seulement que nos observations rejoignent celles de Marchiondo et Foxx [8], les formes en cœur et en fourche se rencontrant dans la même population. Quant aux dimensions des spécimens examinés, elles varient

- pour les mâles de 239 à 273 μ /334 à 380 μ
- pour les femelles de 268 à 336 μ /403 à 480 μ

Après quoi, poser un diagnostic de cheyletiellose devenait un truisme... que n'a pourtant pas admis le dermatologue: pour lui, il s'agissait bien de teigne! «Se croire un personnage est fort commun en France» affirmait La Fontaine (Le rat et l'éléphant, Fables livre VIII) et d'ajouter «c'est proprement le mal français»; dans l'entretemps, il a franchi la frontière!...

Le traitement antifongique préconisé chez les propriétaires n'apportant aucune amélioration, au lieu que la thérapie appliquée aux chiens faisait merveille, celles-ci l'adoptèrent... avec le même succès! Il s'agissait en la circonstance d'une solution acaricide à base de lindane.

Commentaires

Cette première reconnaissance en Belgique, d'une dermite parasitaire due à *Ch. yasguri* suggère quelques remarques.

Trois espèces au moins de Cheyletielles peuvent être observées dans le pays: *Ch. parasitivorax*, *Ch. blakei* et *Ch. yasguri*.

Sans dénier à *Ch. parasitivorax* son titre de prédateur et une nette propension à coloniser préférentiellement la fourrure du lapin, on constate qu'elle se montre facile-

ment pathogène chez le chien et chez le chat, en absence d'autres acariens parasites ou commensaux.

Au sein de la gent canine, le terrier yorkshire et le caniche, paraissent assez sensibles à *Ch. yasguri*.

En cas de contamination humaine, les femmes et les enfants sont le plus souvent les victimes. Cette atteinte, assez fréquente, est favorisée, à coup sûr, par une promiscuité déraisonnable avec les animaux, quoiqu'un contact éphémère soit parfois suffisant. Il convient donc d'être en alerte aux premiers symptômes.

Enfin, la question de savoir si les infestations – à *Ch. yasguri* ou à *Ch. blakei* – constituent des anthrozooses d'importation plus ou moins récente, ou si, au contraire, elles ont été ignorées jusqu'ici, est toujours pendante. Toutefois, eu égard au grand nombre d'examen dermatologiques réalisés au laboratoire depuis vingt ans et considérant surtout l'attention particulière portée à l'identification des acariens en cause, nous avons le sentiment que ces deux espèces de *Cheyletiella* doivent avoir été introduites en Belgique dans un passé relativement proche. Ce n'est pourtant qu'une conjecture!

Résumé

Ayant évoqué un précédent travail quant aux cheyletielloses en Belgique, spécialement celle à *Ch. blakei*, les auteurs signalent la découverte de sept nouvelles infestations (4 lapins, 2 chiens, 1 chat) par *Ch. parasitivorax*. Ils décrivent ensuite la première observation dans le pays, de cheyletiellose canine à *Ch. yasguri*. La contamination des propriétaires est soulignée. Ces constatations suggèrent aux auteurs quelques remarques sur les cheyletielloses en général et en particulier sur celles provoquées par les espèces plus spécifiques: *yasguri* et *blakei*. Ils supputent, pour terminer, la probabilité de l'importation de ces dernières en Belgique.

Zusammenfassung

Nach einem Hinweis auf eine frühere Mitteilung über das Vorkommen der Cheyletiellose in Belgien, bes. von *Ch. blakei*, melden die Autoren 7 neue Beobachtungen in diesem Lande (4 Kaninchen, 2 Hunde, 1 Katze) von *Ch. parasitivorax*. Ausserdem teilen sie die erstmalige Feststellung von *Ch. yasguri* beim Hund in Belgien mit. Die Ansteckung der Tierbesitzer wird unterstrichen. Für die stärker spezifischen Cheyletiellosen durch *Ch. yasguri* und *blakei* wird die Wahrscheinlichkeit der Einschleppung ins Land ins Auge gefasst.

Riassunto

Dopo riferimento ad una precedente comunicazione circa l'incidenza della Cheyleziellosi in Belgio, in particolare da *Ch. blakei*, gli autori riferiscono 7 nuove osservazioni compiute in questo paese (4 conigli, 2 cani et 1 gatto) in cui l'agente eziologico era rappresentato da *Ch. parasitivorax*. Oltracciò si riferisce sul primo caso di infestazione da *Ch. yasguri* nel cane in Belgio. Si sottolinea il fatto che anche i proprietari del cane hanno contratto la malattia. Per le Cheyleziellosi più fortemente specifiche come quelle causate da *Ch. yasguri* e *blakei* si prende in considerazione la possibilità di una introduzione delle parassitosi in Belgio dall'esterno.

Summary

After a reference to an earlier paper on the occurrence in Belgium of Cheyletiellosis caused by *Ch. blakei* the authors report 7 new observations of *Ch. parasitivorax* in that country (4 rabbits, 2 dogs and 1 cat). They also announce the first observation of *Ch. yasguri* in the dog in Belgium.

Emphasis is laid on the danger of infection for the animals' owners. For the more specific kinds of Cheyletiellosis caused by *Ch. yasguri* and *blakei* the authors consider the probability of their being brought into the country.

Bibliographie

- [1] *Baker K. P.*: Infestation of domestic animals with the mite *Cheyletiella parasitivorax*. *Vet. Rec.* 84, 561 (1969). – [2] *Bakkers E. J. M., Fain A.*: Dermatitis in man and in a dog caused by the mite *Cheyletiella yasguri*, Smiley. *Brit. J. Derm.* 87, 245/247 (1972). – [3] *Cotteleer C., Famerée L.*: Les Cheyletielloses animales en Belgique: Anthrozooses parasitaires nouvelles, ou méconnues? Un cas à *Cheyletiella blakei* (Smiley, 1970) chez le chat. *Schweiz. Arch. Tierheilk.* 120, 533/537 (1978) – [4] *Dodd K.*: *Cheyletiella yasguri*: widespread infestation in a breeding kennel. *Vet. Rec.* 86, 346/347 (1970). – [5] *Gething M. A., Walton G. S.*: Possible host specificity of *Cheyletiella* mites. *Vet. Rec.* 90, 512 (1972). – [6] *Guilhon J., Marchand A., Jolivet G.*: Deux nouvelles espèces d'acariens pellicoles en France, responsables d'une dermatite furfuracée, prurigineuse, des carnivores domestiques. *Bull. Acad. Vét. France*, 46, 399/407 (1973). – [7] *Kristensen S., Brandrup F., Andersen K. E.*: Infestation med *Cheyletiella yasguri* hos hund og menneske. *Dansk Veterinaertidsskrift* 61, 369/375 (1978). – [8] *Marchiondo A., Fox T. S.*: Scanning electron microscopy of the solenidion on genu I of *Cheyletiella yasguri* and *C. parasitivorax*. *J. Parasit.* 64, 925/927 (1978). – [9] *Pfeiffer H.*: Über Raubmilben der Gattung *Cheyletiella*. *Wiener Tierärztl. Monatsschr.* 60, 201/210 (1973). – [10] *Rack G.*: *Cheyletiella yasguri* Smiley, 1965 (Acarina, Cheyletiellidae), ein fakultativ menschenpathogener Parasit des Hundes. *Z. Parasitkde* 36, 321/334 (1971). – [11] *Smiley R. L.*: Two new species of the genus *Cheyletiella* (Acarina: Cheyletidae). *Proc. Ent. Soc. Washington* 67, 75/79 (1965).

Régistration du manuscrit: 16.5.81